

Égypte

L'Égypte est un pays que Dieu a créé pour être libre et indépendant, noble et digne. Dieu lui a accordé le droit à la liberté et à la souveraineté, et lui a donné sa part la plus généreuse de gloire et d'honneur bien avant que d'autres peuples ne comprennent même le sens de ces mots, bien avant que l'histoire elle-même n'ait reconnu l'existence de nombreuses autres nations.

Pourtant aujourd'hui l'Égypte a perdu sa liberté et son indépendance, et sa dignité a été blessée. Elle commémore à présent l'un de ces jours sombres où sa liberté fut perdue et sa grandeur humiliée. Et son peuple aujourd'hui — comme autrefois — connaît le sens de la liberté et de l'indépendance, mesure la valeur de la dignité et de l'honneur, et aspire ardemment à vivre libre, souverain, fier et respecté.

L'Égypte est un pays dont la voix résonnait dans la vie des nations et des générations depuis des dizaines de siècles, bien avant que d'autres peuples ne connaissent le sens même des nations et des générations, bien avant que l'histoire ne reconnaisse leur existence.

Mais aujourd'hui l'Égypte n'a plus de voix dans les affaires des nations ni même dans la conduite de sa propre destinée. La voix qui décide de son sort appartient à des étrangers venus d'au-delà des mers, qui lui ont imposé leur force et soumis sa volonté, décidant depuis lors de ses affaires sans jamais lui demander si elle consentait ou non à leur domination.

Interrogez n'importe quel Égyptien sur la liberté et l'indépendance : il vous dira qu'il les réclame avec l'insistance de l'opprimé qui exige son droit. Interrogez-le sur la dignité et l'honneur : il vous dira qu'il y tient comme l'homme tient à la vie elle-même.

Et pourtant, malgré ce désir, l'Égypte ne jouit pas de cette liberté ni de cette vie digne, car des étrangers sont venus des mers avec le fer et le feu, la contraignant à une existence totalement éloignée de celle d'un peuple libre et souverain.

Les Égyptiens vivent ainsi deux vies. L'une n'est que misère, humiliation et négation : la vie d'un peuple dominé par l'étranger qui dispose de lui selon son bon vouloir. L'autre est toute grandeur, gloire et noblesse : la vie d'un peuple qui sentit l'oppression et jura de la rejeter, qui sentit l'humiliation et jura de la repousser, qui éprouva l'abaissement et résolut de s'en délivrer quel qu'en soit le prix.

L'Égypte est cette terre dont les habitants vivent dans un combat permanent et violent entre la réalité et

l'espérance, entre la vie quotidienne et l'idéal suprême. Chaque lever du soleil leur rappelle l'humiliation qui les atteint, mais aussi la fierté qui les pousse à la refuser.

L'Égypte a appris à supporter sans désespoir, à demeurer ferme sans se soumettre, à lutter sans jamais accepter l'injustice ni l'abaissement. Elle s'est donné un idéal suprême auquel elle ne renoncera jamais : la liberté complète et l'indépendance totale.

Vers cet idéal elle continue d'avancer malgré les obstacles dressés sur sa route, malgré les formes de malheur et les pièges préparés contre elle. Rien ne l'a empêchée de poursuivre sa marche avec un pas ferme, une volonté résolue et une intention sincère, préférant la mort elle-même à l'abandon de ce chemin.

Voilà l'Égypte qui aujourd'hui se souvient avec tristesse — une tristesse qui ravive l'espérance, renouvelle l'énergie, éveille l'indignation, rappelle l'ancienne gloire et rapproche du plus haut idéal — du jour funeste où l'armée anglaise entra au Caire il y a plus d'un demi-siècle.

L'Égypte n'a jamais oublié ce jour et ne l'oubliera jamais, même lorsque l'armée anglaise aura quitté Le Caire. Aujourd'hui ce souvenir demeure celui d'une humiliation imposée par l'étranger ; mais un jour il deviendra le souvenir d'une gloire imposée au temps lui-même par les Égyptiens, parce qu'ils croient en leurs droits et poursuivent leur lutte sans relâche jusqu'à ce qu'ils obtiennent justice et obligent les Anglais à quitter leur pays en reconnaissant enfin les droits qu'ils niaient autrefois.

Les Égyptiens aujourd'hui connaissent trop bien leurs droits et y tiennent trop profondément pour jamais y renoncer. La jeunesse égyptienne possède désormais un esprit trop lucide et une conscience trop noble pour se laisser tromper par les slogans ou les illusions.

La jeunesse égyptienne ne croira jamais être réellement libre tant que l'armée anglaise restera sur le sol d'Égypte. Elle ne croira jamais être réellement indépendante tant que l'autorité anglaise s'étendra sur le pays. Elle ne croira jamais être véritablement noble et respectée tant que les affaires de l'Égypte, petites et grandes, seront dirigées contrairement à la volonté de l'Égypte elle-même.

La jeunesse égyptienne est aujourd'hui trop intelligente et trop consciente de ses devoirs pour accepter moins que ce qu'exige la jeunesse de toute nation véritablement libre et indépendante. Elle n'est ni distraite ni insouciant : elle est vigilante et parfaitement consciente de ce que les autres veulent lui imposer et de ce qu'elle veut elle-même.

Elle sait parfaitement comment résister aux usurpateurs et aux colonisateurs, et comment offrir sa vie et ses efforts comme un prix modeste pour réaliser ses espérances de dignité et d'indépendance.

La jeunesse égyptienne connaît désormais l'histoire de l'Égypte et comprend les épreuves et les malheurs qui ont frappé son pays. Elle sait tirer profit de cette histoire : ressentir la fierté et la dignité lorsqu'elle lit les pages glorieuses décrivant la grandeur de l'Égypte dans l'Antiquité et au Moyen Âge, et apprendre la patience, la fermeté et le refus de l'injustice lorsqu'elle lit les pages sombres racontant les oppressions subies par l'Égypte.

En lisant l'histoire de l'Égypte dans ses splendeurs comme dans ses douleurs, elle apprend à aimer l'Égypte heureuse ou souffrante, à l'honorer lorsqu'elle est libre et fière, et à offrir sa vie pour ce pays qui goûta jadis aux plus grandes joies de la gloire et de la prospérité sans sombrer dans l'arrogance, puis but les coupes les plus amères de l'injustice sans jamais céder à la soumission.

Celui qui prétend que la jeunesse égyptienne peut être détournée de son devoir national par quoi que ce soit se trompe ou trompe les autres. Celui qui prétend qu'elle avait besoin d'une commémoration particulière pour se rappeler l'occupation anglaise du Caire ou le bombardement d'Alexandrie se trompe également.

Car dans chaque cœur égyptien vivent deux images en lutte permanente : l'une représente l'agression étrangère, l'autre représente la dignité nationale. Chaque jour de la vie égyptienne a été et restera un souvenir douloureux mais porteur d'espérance de ces jours noirs où l'étranger posa le pied sur la terre de la patrie éternelle.

Ne demandez pas à un Égyptien — jeune ou vieux, riche ou pauvre — à propos de cette Égypte qu'il aime et pour laquelle il est prêt à sacrifier sa vie : est-elle arabe ou pharaonique ? Les Égyptiens ne se posent de telles questions que lorsqu'ils discutent de science ou de débats intellectuels.

L'Égypte qui remplit leurs cœurs et les pousse à l'action dépasse toutes les théories et toutes les hypothèses. Elle dépasse le savoir des savants, les recherches des historiens et les philosophies des penseurs.

Elle est cette patrie éternelle, stable et bienheureuse dont la terre nous nourrit, dont le ciel nous protège,

dont les eaux nous abreuvent et qui nous offre à la fois les plaisirs qui rendent la vie aimable et les douleurs qui forment le caractère humain.

L'Égypte est cette patrie éternelle et immuable à travers laquelle passent les siècles avec leurs catastrophes et leurs bouleversements sans parvenir à la changer. Elle demeure fixe, souriante, éternelle. Chaque jour son soleil doux et paisible se lève pour répandre la vie et le mouvement sur toutes choses et sur tous les hommes, tandis que son Nil majestueux continue de faire naître la vie partout où il coule.

Voilà l'Égypte pour laquelle nos ancêtres ont vécu, quelles qu'aient été leurs origines premières. Ils ne lui ont jamais préféré un autre pays, ne lui ont jamais refusé un effort ni refusé leur vie.

Voilà l'Égypte pour laquelle nous vivons aujourd'hui, quelles que soient nos propres origines, comme nos pères ont vécu pour elle et comme nos fils vivront encore pour elle. Nous ne lui préférons jamais aucun autre pays, nous ne lui refuserons jamais aucun effort, et nous ne lui refuserons jamais nos vies.

Et voilà cette Égypte que nous voyons aujourd'hui humiliée sous la domination étrangère, mais que nous voulons voir demain plus noble, plus forte et plus invulnérable que jamais, hors d'atteinte de toute convoitise et de toute domination étrangère.